

1) **Faites un phrase précise donnant sens à chacune des données entourées commençant par « En France en 1999, sur 100... » (2 points)**

En France en 1999, sur 100 hommes « agriculteurs » en couple, 51.2 vivent avec une femme « agricultrice ».

En France en 1999, sur 100 hommes « agriculteurs » en couple, 1.3 vivent avec une femmes « cadre ».

En France en 1999, sur 100 hommes « cadres » en couple, 33.1 vivent avec une femmes « professions intermédiaires ».

En France en 1999, sur 100 hommes en couple, 45.3 vivent avec une femme « employée ».

2) **Après avoir défini brièvement l'homogamie sociale, vous la mettez en évidence à l'aide de données chiffrées. (4 points)**

L'homogamie sociale est le fait de choisir son conjoint dans un milieu social proche du sien (PCS, profession, niveau d'étude...). On remarque que les données les plus grandes de chaque colonne se trouvent sur la diagonale c'est-à-dire à l'intersection de la même PCS pour l'homme et la femme, soit les couples homogames. Inversement, on remarque qu'en dehors de cette diagonale, et plus on s'en éloigne, plus les données sont petites et inférieures au poids des femmes en couple dans les différentes PCS.

3) **Pour quelle PCS, l'hétérogamie est-elle la plus importante pour les femmes ? Faites une hypothèse pour essayer de l'expliquer (= Quelle en est la raison selon vous ?) (2 points)**

L'hétérogamie est le contraire de l'homogamie. Elle est importante lorsque dans une PCS d'un des conjoints, les couples se forment avec toutes les PCS de l'autre conjoint, à des niveaux proches du poids de la PCS du conjoint. Par exemple si les femmes « Cadres » vivant en couple représentent 5.4% de l'ensemble des femmes en couple, alors il y aurait hétérogamie si elles sont en couple avec environ 5.4% d'hommes de chaque PCS.

L'hétérogamie est la plus forte pour les femmes dans la PCS « Employée » car 75% du groupe sont des femmes, il y a donc un « excédent » de femmes employées et une pénurie (25%) d'hommes employés. Les femmes employées qui vivent en couple doivent donc « aller chercher » ailleurs que dans leur propre PCS leur conjoint !

4) **Comment cette femme de la bonne société explique-t-elle les mariages de ses enfants ? (1 point)**

Le hasard des rencontres voire le coup de foudre (3 citations du mot « hasard »)

5) **Quelles causes un sociologue donnerait-il à l'homogamie ici ? (4 points) Document 3**

Un sociologue lui expliquerait que ce hasard est construit. Les gens de la bourgeoisie à laquelle elle appartient fréquentent surtout des lieux fermés (chasse, mariage, voyage en Chine) dont la mixité sociale est nulle. Par ailleurs la socialisation de chaque catégorie sociale construit des goûts particulier (pour la littérature, l'opéra, le golf, la musique classique etc), or « on a du goût pour ceux qui ont les mêmes goûts ». Tout concourt donc à ce que l'on rencontre et tombe amoureux de personnes du même milieu social que le sien, ici la bourgeoisie (cf particule au nom D'Arsonval et De Berseville).

6) **Quel lien constatez-vous entre profession du père et niveau des élèves en CE2 ? Illustrez votre réponse avec des chiffres pertinents. (2 points)**

Plus le niveau d'étude du père est élevé (« cadres ») plus la réussite en CE2 est élevée : respectivement 78.5/100 en math pour les enfants de « cadres » contre 65.2/100 pour les enfants d' « ouvriers » ; 78.4/100 en français pour les enfants de « cadres » contre 69.2/100 pour les enfants d' « ouvriers ».

7) **Décrivez 3 causes expliquant ces résultats inégaux. (4.5 points)**

La socialisation est différenciée selon les milieux sociaux : ① par ex. les pratiques culturelles (lecture, musée etc) sont plus répandues chez les parents diplômés (« cadres ») que chez les non ou faiblement diplômés (« ouvriers ») ce qui prédisposent les enfants différemment à ces activités scolaires que sont la lecture et la culture générale artistique. ② Les parents les plus diplômés sont plus aptes à aider leurs enfants aux devoirs ③ ou à payer des cours particuliers que les parents ouvriers. ④ Les attentes envers l'école et ambitions pour leurs enfants des parents cadres sont plus élevées que celles des parents « ouvriers » : il est plus « naturel » d'avoir le baccalauréat et de faire des études supérieures quand les parents en ont, eux-mêmes fait, que lorsque ce n'est pas le cas.